

EXAMEN DE CONSCIENCE : Se remettre devant le Seigneur

En fin de journée, prendre 10-15 mn au calme. Avec un signe de croix ou de toute autre manière signifier à Dieu le début de ce temps de prière. Lui exprimer ma joie de l'accueillir durant ce temps. Demander à Dieu son Esprit de vérité sur ma journée.

1. Remercier Dieu

Après un temps de silence, je laisse remonter à ma mémoire ce qui a été vivant durant cette journée, ce qui a été en relation avec d'autres, participation à sa création... Pour ces moments d'alliance avec Dieu, pour la confiance qui m'a permis de traverser les épreuves, l'amour qui a dépassé l'égoïsme.... je dis merci à Dieu.

2. Demander pardon à Dieu

En contemplant cette journée, des moments plus douloureux apparaissent, des moments où j'ai refusé cette alliance qui m'est offerte. J'ose laisser le Seigneur faire la vérité sur ce que j'ai vécu, mettre en lumière mes complicités avec le mal ou la mort... je lui demande pardon.

3. Et demain, reprendre le chemin de l'Alliance

Je me tourne alors vers ce qui m'attend dans les prochaines 24 heures : je contemple ces événements à venir un à un. Je confie au Seigneur mon « à venir » en lui demandant peut-être sa force pour telle ou telle chose à vivre, telle relation un peu tendue etc.

Pour terminer...

J'ouvre ma prière à l'ensemble des croyants en disant une prière commune à l'Église comme le Notre Père, une prière à Marie ou Âme du Christ. En signe d'alliance et d'espérance, je peux terminer par un signe de croix. Enfin, je peux noter une chose importante dans un carnet ou un fichier numérique, ou bien, souligner le jour d'une couleur qui a teinté ma journée.

FRATERNITE AULINIENNE

Fil conducteur de l'année 2018-2019

LA JUSTICE : L'amour excuse tout,
L'amour fait confiance, L'amour espère tout,
L'amour supporte tout, Grandir dans la charité,
Joie et beauté de l'amour



④ «L'amour supporte tout»

Lecture biblique : **Matthieu 1, 18-25**

Lectio Divina (*à faire à la maison*)

Pour échanger : Qu'est-ce que je découvre à travers ce texte ? Qu'est-ce que cette parole me révèle de Dieu ? Qu'est-ce que cette parole nous dit, me dit, pour nous, pour moi aujourd'hui ? Que vient-elle éclairer dans ma vie ?

Extrait de l'exhortation apostolique du pape François : « La joie de l'amour ».

L'amour supporte tout

118. *Panta hypoménei* signifie supporter, dans un esprit positif, toutes les contrariétés. C'est se maintenir ferme au milieu d'un environnement hostile. Cela ne consiste pas seulement à tolérer certaines choses contrariantes, mais c'est quelque chose de plus large : une résistance dynamique et constante, capable de surmonter tout défi. C'est l'amour en dépit de tout, même quand tout le contexte invite à autre chose. Il manifeste une part d'héroïsme tenace, de puissance contre tout courant négatif, une option pour le bien que rien ne peut abattre. Cela me rappelle ces paroles de Martin Luther King, quand il refaisait le choix de l'amour fraternel même au milieu des pires persécutions et humiliations : « Celui qui te hait le plus a quelque chose de bon en lui ; même la nation qui te hait le plus a quelque chose de bon en elle ; même la race qui te hait le plus a quelque chose de bon en elle. Et lorsque tu arrives au stade où tu peux regarder le visage de chaque homme et y voir ce que la religion appelle "l'image de Dieu", tu commences à l'aimer en dépit de [tout]. Peu importe ce qu'il fait, tu vois en lui l'image de Dieu. Il y a un aspect de la bonté dont tu ne peux jamais te défaire [...]. Voici une autre façon d'aimer ton ennemi : lorsque tu as l'occasion d'infliger une défaite à ton ennemi, c'est le moment de ne pas le faire [...]. Lorsque tu élèves le niveau de l'amour, de sa grande beauté et de sa puissance, tu cherches à vaincre uniquement les mauvais systèmes. Les individus qui sont pris dans ce système,

tu les aimes, mais tu cherches à vaincre le système [...]. Haine contre haine ne fait qu'intensifier l'existence de la haine et du mal dans l'univers. Si je te frappe et tu me frappes et je te frappe en retour et tu me frappes encore et ainsi de suite, tu vois, cela se poursuit à l'infini. Evidemment, ça ne finit jamais. Quelque part, quelqu'un doit avoir un peu de bon sens, et c'est celui-là qui est fort. Le fort, c'est celui qui peut rompre l'engrenage de la haine, l'engrenage du mal [...]. Quelqu'un doit être assez religieux et assez sage pour le rompre et injecter dans la structure même de l'univers cet élément fort et puissant qu'est l'amour ».114

Extrait de l'exhortation apostolique du pape François : La joie et l'allégresse

« Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux ».

92. La croix, en particulier les peines et les souffrances que nous supportons pour suivre le commandement de l'amour et le chemin de la justice, est une source de maturation et de sanctification. Rappelons-nous que, lorsque le Nouveau Testament parle des souffrances qu'il faut supporter pour l'Évangile, il se réfère précisément aux persécutions (cf. Ac 5, 41 ; Ph 1, 29 ; Col 1, 24 ; 2 Tm 1, 12 ; 1 P 2, 20 ; 4, 14-16 ; Ap 2, 10).

Audace et ferveur

129. En même temps, la sainteté est parresía : elle est audace, elle est une incitation à l'évangélisation qui laisse une marque dans ce monde. Pour que cela soit possible, Jésus lui-même vient à notre rencontre et nous répète avec sérénité et fermeté : « Soyez sans crainte » (Mc 6, 50). « Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 20). Ces paroles nous permettent de marcher et de servir dans cette attitude pleine de courage que suscitait l'Esprit Saint chez les Apôtres et qui les conduisait à annoncer Jésus-Christ. Audace, enthousiasme, parler en toute liberté, ferveur apostolique, tout cela est compris dans le vocable parresía, terme par lequel la Bible désigne également la liberté d'une existence qui est ouverte, parce qu'elle se trouve disponible à Dieu et aux autres (cf. Ac 4, 29 ; 9, 28 ; 28, 31 ; 2 Co 3, 12 ; Ep 3, 12 ; He 3, 6 ; 10, 19).

130. Le bienheureux Paul VI mentionnait parmi les obstacles à l'évangélisation précisément le manque de parresía : « Le manque de ferveur [...] est d'autant plus grave qu'il vient du dedans »[103]. Que de fois nous nous sentons engourdis par le confort de la rive ! Mais le Seigneur nous appelle à naviguer au large et à jeter les filets dans des eaux plus profondes (cf. Lc 5, 4). Il nous invite à consacrer notre vie à son service. Attachés à lui, nous avons le courage de mettre tous nos charismes au service des autres. Pussions-nous nous sentir récompensés par son amour (cf. 2 Co 5, 14) et pussions-nous dire avec saint Paul : « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! » (1 Co 9, 16).

131. Regardons Jésus : sa compassion profonde n'était pas quelque chose qui l'isolait, ce n'était pas une compassion paralysante, timide ou honteuse comme bien des fois cela nous arrive, bien au contraire ! C'était une compassion qui l'incitait à sortir de lui-même avec vigueur pour annoncer, pour envoyer en mission, pour envoyer guérir et libérer. Reconnaissons notre fragilité mais laissons Jésus la saisir de ses mains et nous envoyer en mission. Nous sommes fragiles mais porteurs d'un trésor qui nous grandit et qui peut rendre meilleurs et plus heureux ceux qui le reçoivent. L'audace et le courage apostoliques sont des caractéristiques de la mission.

132. La parresía est un sceau de l'Esprit, une marque de l'authenticité de l'annonce. Elle est l'assurance heureuse qui nous conduit à trouver notre gloire dans l'Évangile que nous annonçons, elle est confiance inébranlable dans la fidélité du Témoin fidèle qui nous donne l'assurance que rien « ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu » (Rm 8, 39).

133. Nous avons besoin de l'impulsion de l'Esprit pour ne pas être paralysés par la peur et par le calcul, pour ne pas nous habituer à ne marcher que dans des périmètres sûrs. Souvenons-nous que ce qui est renfermé finit par sentir l'humidité et par nous rendre malades. Quand les Apôtres ont senti la tentation de se laisser paralyser par les craintes et les dangers, ils se sont mis à prier ensemble en demandant la parresía : « À présent donc, Seigneur, considère leurs menaces et [permets] à tes serviteurs d'annoncer ta parole en toute assurance » (Ac 4, 29). Et la réponse a été que « tandis qu'ils priaient, l'endroit où ils se trouvaient réunis trembla ; tous furent alors remplis du Saint Esprit et se mirent à annoncer la parole de Dieu avec assurance » (Ac 4, 31).

Poursuivre la lecture jusqu'au n° 139 inclus (Exhortation Apostolique du pape François :La joie et l'allégresse).

Magdalena Aulina disait :

« Enracinez fortement dans votre cœur la vertu de l'espérance, qui sera comme une ancre puissante qui vous sauvera dans la navigation sur les eaux de ce monde. » (C.As./2 : Cérémonial Institut).

« Laissez vibrer votre cœur par le feu de l'amour du Christ, pour le répandre sur les autres par votre action, en étant débordant(e)s de son amour. Cet amour rend fécond l'apostolat de l'œuvre : savoir s'oublier à tout instant pour être, pour les sœurs, pour la famille et le prochain, un rayonnement de l'amour de Jésus-Christ ». (C.A.Cérémonial Institut)